

FRATERNITE

Organe du Mouvement National contre le Racisme
(zone Sud)

Nr: 8

Juillet 1943

Lire dans les numéros

"LES CONSÉQUENCES DU RATIONNEMENT
SUR LA SANTÉ PUBLIQUE ET LA MORTA-
LITÉ EN FRANCE"



NOUVELLE VAGUE DE PERSECUTION RACISTE, ARRESTATIONS MASSIVES DE JUIFS - AGGRAVATION DU SORT DES INTERNES DE DRANCY

Femmes, enfants, vieillards, enlevés des hôpitaux par le S.S. BRUNNER. Quelles mesures nouvelles de terreur et de déportations menacent le peuple de France ?

SEULE UNE LARGE VAGUE DE PROTES- TATION PEUT ARRÊTER LA MAIN DES BOURREAUX.

DRANCY, JUILLET 1943

A peine venions-nous évoquer dans notre numéro spécial les atrocités commises contre les Juifs de Paris pendant la semaine sanglante du 18 au 23 Juillet 1943, que des nouvelles alarmantes nous parvenaient sur l'aggravation du sort des internés de Drancy et sur une recrudescence d'arrestations dans toute la France.

Depuis les premières mesures prises contre les Juifs, le camp de Drancy est resté dressé aux portes de Paris comme un épouvantable monument de la barbarie raciste.

Ce réservoir humain était périodiquement vidé par les déportations en Pologne et continuellement rempli par les rafles à travers la France.

Le sort des malheureux qui faisait un stage dans ce "dépotoir" ne semblait pas pouvoir être pire, dans l'attente atroce du voyage vers l'Est où 50.000 Juifs de France ont été expédiés, et dont la majeure partie a déjà été exterminée.

Le rapport que nous reproduisons par ailleurs nous apprend qu'il leur était réservé de franchir un nouveau cercle de l'enfer.

S'agit-il là d'une explosion de rage des nazis en face de leurs défaites sur tous les fronts et considérée-t-elle une menace d'aggravation

(suite p.2)

Le camp d'enfermement de Drancy est maintenant connu de tous. Son nom seul évoque pour les trois dernières années le rassemblement de dizaines de milliers de Juifs avant leur déportation vers la Pologne. Les atrocités qui y ont été commises ont soulevé chez tous l'indignation la plus grande.

L'intervention récente de deux nouveaux politiciens allemands vient de rendre encore plus terrible la condition des internés, de leur famille et, d'une façon générale, des Juifs qui tombent sous leur administration. Il s'agit du S.S. Hauptsturmführer BRUNNER, collaborateur de S.S. Obersturmführer ROETHKE, et du S.S. Schriftführer BRUCKNER.

Dès son arrivée en fonction, le premier procédé en personne à l'interrogatoire de 1.300 internés environ sur les 2.500 qui se trouvaient alors au camp. Le résultat fut la déportation, le 23 Juin 1943, de plus de mille internés dont beaucoup, en raison de leur nationalité ou de leur situation de famille, avaient été jugés jusqu'alors non susceptibles de déportation.

Le 2 Juillet 1943, pour supprimer tout contrôle possible de ses gestes et de l'attitude de ses subordonnés - tous les S.S. triés parmi les plus brutaux - BRUNNER liquida le personnel français du camp dont beaucoup pourtant avaient eu une attitude inqualifiable. C'est ainsi que furent renvoyés le commissaire de police et les inspecteurs et que fut interdit aux gendarmes liégiens du camp. De même furent licenciés l'économe, le caissier et le personnel chargé du ravitaillement.

En même temps, on interdit la réception des colis individuels, la réception et l'envoi des lettres, alors qu'il avait été passé chaque interné avait en principe droit à une lettre et un colis par semaine. Il est à craindre que les autorités allemandes interdisent bientôt à la Préfecture de la Seine de s'occuper comme elle l'a fait jusqu'à présent du ravitaillement du camp, ce qui amènerait infailliblement et très rapidement la famine.

(suite p.2)

(suite de la 1-^{re} page, 1-^{er} col.)

...du sort de toute la population française?

Faut-il rappeler les paroles du Dr. Werner Bont citées par "Die Weltwoche": "Les peuples qui livrent leurs Juifs abandonnent avec eux leur façon de vivre déterminée par le faux idéal onjuivé de liberté qu'ils avaient auparavant. C'est alors seulement qu'ils peuvent être enrôlés dans le combat pour un nouveau monde."

Cette nouvelle manifestation du sadisme hitlérien soulèvera l'indignation de tous les Français dont la protestation contribuera une fois de plus à faire reculer les nazis qui hésiteront à braver l'opinion publique alors qu'ils sont au seuil de la défaite.

LISEZ ET FAITES LIRE "FRATERNITE"

tor au régime plus d'un mois. On imagine le résultat de ces emprisonnements sur des femmes, des vieillards, les malades ou même déjà diminués par un long internement.

L'interdiction est faite aux Juifs d'approcher les S.S., les internés sont obligés de se mettre au garde-à-vous devant chaque S.S. qu'ils rencontrent. Les coups pleuvent et, dès le matin, ayant tout autre travail, BRUNNER lui-même, entouré de son état-major, se rend à la prison où il se fait le pain en frappant les détenus. Les brutalités s'exercent contre

On cite le cas de tel interné atteint d'une peste à la tête par un S.S. et actualisé, hospitalisé, ou tel autre de ces garde-chiourmes qui se promènent toute la journée portant à la main un bois de cuir à raser et s'en servant pour frapper tout interné qui passe près de lui.

Deux scènes vécues à l'intérieur du camp démontrent encore mieux que d'autres tout l'odieux des nazis.

Un S.S. plante un jour son couteau dans une cour du camp. Il arrête le premier interné qui passe et l'oblige à tourner au pas de course autour de ce couteau. Chaque fois que le Juif passe devant le S.S. il reçoit un coup de vitraque. Lorsque, épuisé, il tombe, il lui est interdit de se rendre à l'infirmerie.

Le 7 Juillet 1943, BRUNNER surprend deux internés qui voulaient faire passer clandestinement du courrier. Il réunit tous les internés et décrète que chaque des fraudeurs recevra 25 coups de baton et il oblige l'un d'eux à frapper l'autre. C'est ensuite au tour de celui qui a été bâtonné de frapper son compagnon. Comme, à bout de force, il s'écroule avant d'avoir pu administrer les 25 coups, c'est un autre des Juifs rassemblée qui doit se substituer à lui. Puis tous ceux qui ont essayé de faire passer des lettres sont conduits en prison.

BRUNNER étend son rayon d'action sur les Juifs qui se trouvent hors du camp. Le 5 Juillet, il s'en va à l'hôpital Rothschild, renvoie sur le camp les inspecteurs et les agents de police chargés de garder les internés hospitalisés et décide que les médecins et le directeur de l'hôpital seront désormais responsables si une évasion se produit. En même temps, il fait renvoyer au camp tous les malades étrangers sans exception, quel que soit leur état, et 70% des malades français. Et l'on vit revenir à Drancy des grands-tuberculeux, des cardiaques, des paralytiques, des opérés récents dont les plaies n'étaient pas fermées, des femmes qui venaient d'accoucher avec leurs bébés de quelques jours.

Par ailleurs, BRUNNER ordonne une enquête sur tout les malades Juifs traités dans divers hôpitaux parisiens et sur tous les aliénés qui se trouvent dans les

(suite de la 2-^{de} page 11-^{er} col.)

L'une des innovations les plus sadiques de Brunner a consisté en la création d'un "Service Spécial de Police à Drancy". Lorsqu'un Juif est arrêté et interné, les autorités allemandes lui demandent aussitôt de leur faire connaître le nom et l'adresse des membres de sa famille restés en liberté. L'un des policiers du Service Spécial se rend alors chez eux et les invite à gagner volontairement le camp pour éviter, dit-il, à celui qui a été arrêté d'être fusillé. C'est ainsi qu'en une semaine on a pu enregistrer, sous cette honteuse pression morale, l'internement "volontaire" de près de 150 Israélites.

BRUNNER a institué une prison dans les sous-sols du camp. Pour le moindre port d'armes, les internés y sont enfermés, au pain sec et à l'eau. Les conditions y sont telles qu'un homme de santé normale ne peut résister

Maisons de santé. Il est à craindre que tous ceux-là soient bientôt internés, puis déportés.

Il est maintenant interdit d'évacuer les Malades de Drancy. Les opérations chirurgicales et des accouchements doivent s'y produire. Les contagieux restent également au camp. Comme il est impossible d'isoler les Malades, il est à craindre, surtout en raison de la sous-alimentation, que bientôt de redoutables épidémies ne se produisent dans le camp.

Le 10 Juillet, BRUNNER s'est rendu au camp de BEAUNE LA ROLANDE. Le 12 Juillet, tous les internés de ce camp ont été transférés à Drancy. Sans doute une très prochaine déportation les attend.

Le 14 Juillet, il a fait procéder à une enquête sur les vieillards détachés du camp à l'hospice des vieillards Rothschild. En même temps il a demandé la liste de tous les vieillards et de tous les enfants hébergés dans les différents établissements de l'organisation officielle juive (U.G.I.F.) et de tous les Malades internés ou non en traitement à l'hôpital Rothschild. On craint qu'ils ne soient tous peu envoyés à Drancy puis déportés.

Et, en même temps, poussant le cynisme jusqu'à l'extrême BRUNNER fait procéder à l'intérieur du camp, à des travaux considérables; on transforme la cour en jardin, on refait à neuf les peintures des escaliers, on fait procéder à des réparations dans l'infirmierie et dans les cuisines.

Un jour, il convoquera les journalistes et peut-être les opérateurs de cinéma. On lira dans la presse française que les Juifs de Drancy sont traités humainement, et l'on verra, aux actualités, combien il est agréable d'y vivre, et combien les Juifs exagèrent en se plaignant.

Jusqu'au jour où il plaira à BRUNNER et à ses brutes déchaînés de massacrer purement et simplement tous les internés du camp, comme au Ghetto de Varsovie.

LES CONSEQUENCES DU RATIONNEMENT
SUR LA SANTE PUBLIQUE ET LA MORTALITE EN FRANCE.

Au nom du racisme, Hitler a déclaré qu'il poursuivrait l'anéantissement de la Nation Française par tous les moyens, et la famine est une de ses armes.

Nous communiquons dans cet article quelques chiffres puisés aux sources les plus autorisées du monde médical qui font apparaître les conséquences tragiques de la famine organisée systématiquement par Hitler. Qu'on ne perde pas de vue que la production en France est largement suffisante pour alimenter la population, puisqu'aussi bien nous exportions avant la guerre de nombreux produits agricoles excédentaires. Mais la famine est un moyen de mater et d'anéantir le peuple de France; voilà la principale raison de la disparition de nos produits alimentaires.

La ration minimum vitale selon les experts allemands et français.

Les biologistes allemands (rapport de M. Kestner de Hambourg) ont insisté sur le fait qu'au dessous de 1.600 calories il existait un état de famine.

Or, actuellement, en France, l'alimentation des sujets très pauvres est de 1.000 calories par jours. Celle des sujets pauvres

est de 1.200 calories. Celle des autres de 1.300 à 1.400 calories, ainsi qu'il a été établi par les docteurs LE NOIR, LESNE et Ch. RICHET.

Pour les enfants, l'Académie de Médecine et le Comité Scientifique Consultatif admettent les rations minima suivantes;
A 7 ans, 1.200 calories; à 10 ans 1.700;
à 12 ans, 2.100 calories et à 16 ans 2.600 c

Or, la ration des adolescents est de 1.400 calories.
Le professeur Ch. RICHET dit que ces rations minimes attendent d'enfants au repos, mais que le mouvement et l'activité musculaire, les enfants normalement constitués suffisent à doubler les besoins d'énergie. C'est ainsi qu'un enfant de 16 ans faisant 5 heures de gymnastique par semaine a besoin de près de 3.000 calories au lieu des 1.300 accordées.

Les besoins de l'enfant.

Les considérations qui précèdent établissent que les diètes pour le développement de l'Education physique et des Sports dans les écoles sont un véritable crime contre la jeunesse. C'est ainsi que le professeur RICHET déclarait le 27 Janvier dernier à l'Académie de Médecine:

"Sous diverses influences, on tend à augmenter l'importance des exercices physiques et du sport dans les diverses écoles, et cela au point de vue des médecins, les physiologistes et l'Académie de Médecine on signalait le danger et contrairement que, autrefois, le sport et mieux, le jeu, étaient utiles dans les conditions habituelles, surtout dans cette période de rationnement, ils constituent un contre-sens à la fois physiologique et social..."

Nous communiquerons dans notre prochain article un tableau impressionnant des ravages causés par la sous-alimentation dans la population. Mentionnons dans ces proportions hallucinantes, diminution de la natalité, rachitisme, tuberculose, etc...

SOLIDARISEZ-VOUS AVEC TOUTES LES VICTIMES DU
RACISME

LISEZ ET FAITES LIRE "LE RACISME"